



Spectacle : **PRONOM, d'Evan Placey**

Saison : **2018-2019** **REVUE DE PRESSE**

Je est une autre
Par Olivier Pansieri
Les Trois Coups

Extrait.

Le Groupe Vertigo s'empare de « Pronom », une pièce de l'auteur anglo-canadien Evan Placey, et la secoue comme un prunier pour en faire tomber tous les fruits. Le public aussi est secoué, mais de rires, une boule dans la gorge. Salle bourrée à craquer pour un spectacle, je dirais, d'un transgenre fabuleux.

Tout commence par une devinette sur Jeanne d'Arc, l'inventrice du travestissement. « Dean » (ce n'est pas son vrai nom) est là, face à nous, réfutant ses seins par bandage, sur le plateau nu. Derrière elle (derrière lui ?), sur une tringle, pendent les attributs vestimentaires des deux sexes, que vont revêtir les acteurs de ce psychodrame familial, social et sentimental. À la cour, un poster géant de James Dean, le « rebelle sans cause », selon le titre original de *La Fureur de vivre*.

C'est déjà dans Shakespeare

Pas le temps de dire ouf que les potes sont là : Amy (Chloé Vivarès), Kyle (Geraud Cayala), Josh l'amoureux compréhensif (Guillaume Trotignon) qui joue joliment de la guitare, et bien sûr Dany (Jeanne Lazar) la cadette « normale » qui ne veut rien savoir. L'effet miroir des prénoms des deux sœurs ennemies, Dean/Dany, n'est pas sans rappeler celui de Viola et d'Olivia dans *La Nuit des rois* de Shakespeare, une pièce d'ailleurs évoquée, et même invoquée, par Dean et Josh, en ados instruits et anglais.

Les parents aussi sont instruits et anglais, mais exaspérés, d'abord d'être considérés par les services sociaux comme des « parents ratés », ensuite de devoir payer l'opération qui les privera de leur fille au profit de ce « fils » inimaginable. Tout tourne autour de ce déni des lois dites naturelles. Le beau Josh lui-même a du mal à se voir dans les bras de « sa » copain. Tous parcourent un long chemin parsemé de cris, de larmes et de gags, avant de surmonter leurs blocages, garçons et filles se relayant dans les rôles d'un père et d'une mère aussi largement qu'attendrissants.